

Notre tract est diffusé en petit nombre. S'il t'a intéressé, fais-le circuler autour de toi.



## LE 7, LE 8, LE 9 ET TANT QU'IL FAUDRA : GRÈVE GÉNÉRALE POUR NOS RETRAITES !

La réforme des retraites arrivait au Sénat ce mardi. Un sénat qui avait l'habitude, depuis quelques années, de voter chaque automne le principe du recul de deux ans de l'âge de la retraite, mais sans que cela se concrétise jusqu'ici. Autant dire qu'il n'y a rien à en attendre, pas plus que des séances théâtralisées à l'Assemblée nationale. Le mardi qui compte, c'est celui de la semaine prochaine, le 7 mars. Car pour faire reculer ce gouvernement, c'est sur notre mobilisation, celle du monde du travail et de la jeunesse, qu'il faut compter. Les unes après les autres, les grandes entreprises annoncent leurs profits historiques de 2022 : 2,2 milliards à la SNCF, 17 milliards chez Stellantis et même 36 milliards pour TotalEnergies. Mais il n'y a pas d'argent magique : ces profits record sont le pendant de nos fins de mois difficiles. Ils viennent des prix qui s'envolent pendant que nos salaires restent au sol.

**TRAVAILLER MOINS  
POUR VIVRE PLUS**

Ces richesses, produites par notre travail, pourraient servir à bien des choses utiles, plutôt que s'accumuler dans les caisses des actionnaires. À commencer par augmenter les salaires, comme l'exigent de nombreux travailleurs, à l'image de ceux de Safran Electrical & Power, à Mérignac, en grève depuis trois semaines pour 200 euros d'augmentation. Mais aussi à réduire le temps de travail, pour ne pas y laisser notre

santé pendant que quatre millions de personnes restent au chômage. Et également à nous assurer une retraite digne de ce nom, en partant à 60 ans ou après 37,5 années de cotisation.

À l'heure où les grandes fortunes explosent, la retraite à 64 ans est une véritable provocation. Mais ce sont aussi tous les reculs passés qui posent problème, en particulier ces 43 années de cotisation imposées par le gouvernement Hollande, dont Macron avance le calendrier. Une telle durée revient de fait à repousser l'âge de la retraite, ou à amputer les pensions pour ceux qui n'arrivent pas au bout.

**« À L'HÔPITAL, VOUS VOULEZ  
UNE INFIRMIÈRE  
DE 64 ANS ? »**

Après cinq journées massives de mobilisation depuis janvier, la grève du 7 mars s'annonce très suivie. L'opposition à cette réforme est générale dans la population. Macron l'a encore constaté lors de sa déambulation au salon de l'agriculture, interpellé à de multiples reprises par des salariés en colère, dont une infirmière.

**NOUS POUVONS  
FAIRE RECULER MACRON**

L'intersyndicale appelle à « mettre la France à l'arrêt » le 7 mars. Cela veut dire la grève partout, la plus massive possible, et aussi montrer notre force en manifestant

par millions dans les rues. Cela nous convaincra qu'il est possible de continuer le lendemain, comme dans les secteurs où les travailleuses et travailleurs se préparent à une « vraie grève », qui dure. C'est maintenant cela qu'il faut construire, en nous organisant à la base, en faisant des piquets de grève et des assemblées sur les lieux de travail, comme à l'échelle interprofessionnelle.

Beaucoup discutent d'un « blocage du pays », c'est notre grève à toutes et tous qui peut l'imposer. Pas seulement dans les secteurs les plus visibles, ceux qui perturbent les usagers, mais partout : une vraie grève générale, qui attaque les patrons au portefeuille par tous les côtés. Combien ceux-ci sont-ils prêts à perdre de journées de travail, qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

Alors le 7 mars, il faut en être, mais aussi le lendemain, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une lutte qui nous concerne toutes... et tous ! Les femmes sont les premières victimes du recul de l'âge de la retraite, elles qui ont déjà les pensions les plus basses. Alors oui, ces luttes sont liées. Et le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à leur tour à la mobilisation. Plusieurs fédérations syndicales appellent déjà à reconduire la grève.

Alors pour le retrait de la réforme Macron et le retour à la retraite à 60 ans, et pour l'augmentation générale des salaires, préparons-nous à faire plier Macron et le patronat par la grève... jusqu'au retrait !

## ON N'ARRÊTE PLUS LE PROGRÈS : 12 H DE TRAVAIL PAR JOUR

**E**t si on augmentait le temps de travail ? Au CHU de Brest, ils viennent d'annoncer le passage du 12 h dans tous les services pour combler les difficultés de recrutement saisonnier. Il paraît qu'on ferait moins de week-ends, que les organisations d'horaires seraient simplifiées et équilibrées et les congés d'été garantis...

En vérité, ils nous calent juste sur le modèle des roulements de nuit. Mais le petit astérisque tout en bas précise quand même : le 12 h, c'est plus de rappel sur nos temps de repos, ☐ des salaires en moins à payer, une baisse d'effectifs dans les services, et tout ça pour notre bien ! Elle est pas belle la vie ?

## 40 % DE DÉSERTEURS OU 40 % DE CONDAMNÉS ?

**O**n entend nos collègues répéter que 40 % de démissions en cours de formation seraient des erreurs de castings, que tout ça serait dû à Parcoursup. Mais même parmi ceux d'entre nous qui vont au bout de la formation, 30 % quittent la profession dans les 5 ans qui viennent. Le problème n'est pas la mauvaise sélection. Notre métier n'a jamais autant

attristé ? Top. 15 000 postes vacants dans nos hostos. Et 40 % qui peuplent nos Assemblées Générales, qui s'organisent pour lutter, pour occuper les directions d'hôpitaux, pour exiger plus de postes au gouvernement ? Ni déserteurs, ni condamnés : déterminés à lutter.

PS : Bossuet : « Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes ».

## VALSE DES SOIGNANTS, À NOUS D'OUVRIER LE BAL

**V**ouloir rendre les soignants plus polyvalents que compétents. Voilà la solution miracle du nouveau management de l'hôpital public pour faire plus avec moins d'argent, et moins de personnel. Alors que les soignants les plus expérimentés quittent le navire, les jeunes diplômés, obligés de passer de services en services,

se retrouvent fragilisés devant des soins et des pathologies qu'ils ne maîtrisent pas. Le risque de faire des erreurs s'accroît et poussent certains à fuir avant de devenir les acteurs d'un drame. Pour éviter la catastrophe, la seule solution est d'imposer des embauches massives et une augmentation des salaires.

### Que voulons-nous ?

Le NPA regroupe des militants de sensibilités différentes qui luttent pour une société sans pollution, sans misère et sans guerre. Cela veut dire aujourd'hui en finir avec le capitalisme car nos vies valent

plus que leurs profits. La santé n'est pas une marchandise et nous comptons rassembler toutes celles et ceux qui partagent ces objectifs. N'hésite pas à faire traîner ce tract où tu veux qu'il soit lu et nous contacter pour préparer la riposte.

## CONTRE LA RÉFORME DES RETRAITES ? OUI MAIS PAS QUE !

**L**e 7 mars et les jours qui suivent, les syndicats appellent à la grève dans plusieurs secteurs : transport routier et ferroviaire, éducation, industrie pétrochimique, etc. S'ils ont en tête de faire reculer le gouvernement sur le projet de réforme des retraites, à nous de viser plus haut, et de réclamer des conditions de travail dignes de ce nom dans la santé : des embauches massives et une augmentation générale des salaires !

Comme en Angleterre et en Espagne, il est temps que les soignants sortent de l'ombre et se défendent. Le gouvernement redoute que nous allions au front sur ces mots d'ordre, leur lubie c'est de nous faire travailler plus. Nous voulons exactement l'opposé. Ils pensaient nous faire reculer sur les retraites mais c'est une vague de mobilisations qu'ils ont impulsée. Profitons-en !

## CHAUD LE LIT, CHAUD !

**A**u SSR de Perharidy dans le Finistère, le médecin et la direction préfèrent garder au chaud les patients qui ont fini leur rééducation car « il faut des gens dans les lits » (pour garantir le

financement) plutôt que de les autoriser à rentrer chez eux ! Pour protéger les finances, on en est rendu à empêcher les soignés de rentrer chez eux. Allo ? Non mais allo quoi ?

## IFSI : LES PREMIÈRES LIGNES EN TÊTE DE CORTÈGE

**C**ontre la réforme des retraites, l'IFSI de Nantes s'est mobilisé pour la manifestation du 16 février. Plus tôt dans la journée, étudiant. e. s infirmier. e. s et de la fac s'étaient rassemblés pour s'organiser ensemble. L'amphi applaudit les élèves mobilisés, et une banderole voit le jour. On la retrouve quelques heures plus tard en tête de manifestation,

avec derrière elle une quinzaine de blouses blanches lançant avec tout le monde les mêmes slogans : « du fric pour l'hôpital public » ! Dans le cortège, on est soulagé de voir autant de personnes avec soi, et surtout on parle de la suite. Sortir dans la rue pour nous souder, ça reste toujours le meilleur moyen qu'on a ensemble de s'en sortir.

### TOUS NOS ANTIDOTES ICI



POUR NOUS SUIVRE ET NOUS CONTACTER

- www.nouveupartiantcapitaliste.fr
- @NANTES.REVOLUTIONNAIRE
- @ANTIDOTE.ANTICAPITALISTE
- npanantes2018@gmail.com